



Parution : 18/03/2026
Prix : 20 €
Pages : 270
Format : 190 x 130 mm

Façonnage : broché
Collection : littérature
Éditeur : Julia Pavlowitch
EAN : 9782487858503



David Naïm

Danielle veut la paix

« Pourquoi une femme de trente-cinq ans qui a tout, comme on dit, y compris des enfants qu'elle chérit, décide d'affronter la mort quand celle-ci ne lui a rien demandé ? »

C'est un tragique fait divers que personne ne connaît : en 1973, en pleine guerre du Kippour, une femme devient la première pirate de l'air française en détournant un vol Paris-Nice. Par désespoir face à la montée de l'antisémitisme et du racisme anti-arabe, par solidarité avec les peuples opprimés, cette grande bourgeoise que rien ne destinait à un acte de terrorisme a décidé de protester.

points forts

- Un fait divers politique qui résonne avec l'époque actuelle.
- La dénonciation d'un crime d'État et d'un sexisme d'époque.
- La réhabilitation d'une femme injustement taxée de folie grâce à un portrait intime et psychologique
- Un roman historique, la France des années soixante-dix.
- Une écriture douce-amère, au style Garyesque, pleine de tendresse et d'humour.
- La finesse et l'accessibilité de l'analyse géopolitique.



Octobre 1973, en pleine guerre du Kippour, Danielle Cravenne, épouse de l'éminent agent de presse du film *Les aventures de Rabbi Jacob*, détourne un avion de ligne pour protester contre sa sortie sur les écrans. Selon elle, cela pourrait jeter de l'huile sur le feu des tensions entre Juifs et Arabes. Dans sa lettre de revendications, elle plaide aussi la cause des peuples opprimés et exige qu'à Paris on roule à vélo pour se prémunir contre la crise pétrolière.

Comment une femme du monde est-elle devenue une passionaria capable de terrorisme ? Pourquoi l'État français a-t-il exigé son exécution et l'a-t-il présentée comme folle ?

Ce sont les questions que pose David Naïm en préambule du roman et auxquelles il répond à travers le récit des dix jours qui ont précédé le détournement de l'avion.

Au cours de ce terrible compte à rebours, le lecteur va vivre au plus près de Danielle et comprendre les raisons qui l'ont poussée à commettre cet acte.

Dans la France pompidolienne conservatrice du début des années 70, l'avis de cette épouse bourgeoise qui, face à la guerre en cours au Moyen-Orient, laisse exprimer son opinion et son désarroi, n'est pas écouté. En quelques jours, la révolte de Danielle va se muer en obsession. Son besoin de justice, de solidarité et de fraternité va la pousser à agir au péril de sa vie.

Ce roman doux-amer ressuscite les derniers jours de la vie d'une femme morte de ne pas avoir été entendue et raconte comment un État peureux, en la personne du ministre de l'Intérieur de l'époque, a décidé de faire taire à tout jamais cette étrange rebelle idéaliste. David Naïm dénonce ce crime d'État tout autant que la mensongère qualification de folie employée par les autorités et appelle à ce qu'on se souvienne de celle qui voulait la paix.

L'État, au moment des faits, a tranché, par la voix d'un préfet, par la main d'un gendarme, dans l'ombre d'un ministre : Danielle Cravenne était folle. La preuve, elle venait d'être soignée pour une dépression. La preuve, ses revendications étaient incompréhensibles. Pourquoi pas. Après tout, on ne commet pas un tel acte sans être ébréché. Et puis c'est pratique, la folie. Ça se présente avec les traits d'une évidence. D'un raisonnement cartésien. Elle détourne un avion, donc elle est folle. Elle est folle donc je tue. Voilà qui évite les débats et fait gagner du temps. Je pense donc j'essuie (le sang). Danielle Cravenne était folle, donc. Fermez le ban et si cela vous suffit, fermez le livre. Quoi que... Dans ce domaine, les avis tranchés sont risqués. En ce mois d'octobre 1973, à ce moment de l'Histoire, Danielle Cravenne était-elle plus folle que Sadate ? Moins que Sharon ? Comparée à Arafat ? À un révolutionnaire à cocktail Molotov, un énervé à matraque d'Occident, un fanatique antiavortement ?

Quant à ses revendications, Danielle Cravenne n'exigeait pas des chamallows pour les pandas, mais la fraternité entre Arabes, Juifs et Palestiniens, la fin de la spoliation des peuples, la démission d'un gouvernement qu'elle jugeait incompetent. Et qu'à Paris, on roule à vélo. Des demandes dont on peut débattre, que l'on peut combattre, mais sensées et pour la dernière, visionnaire. Elle s'élève contre un système qu'elle juge colonial et corrompu par le fric. Est-ce être folle ? Si c'est le cas, j'en connais d'autres.

Rien ne permet de confirmer la folie de Danielle Cravenne. Rien ne permet de justifier la réaction de l'État. J'ai donc décidé de partir explorer ce territoire mystérieux. En romancier. J'entends par là, non pas chercher ce qui s'est passé comme le ferait un historien ou un enquêteur, mais découvrir ce qui dans l'existence de cette femme a pu rendre possible que naisse dans son esprit cette idée, puis cette décision, puis cet acte : "Je vais détourner un avion."

dans l'univers de...

La Petite Femelle, Philippe Jaenada, Julliard, 2015

Flamme, volcan, tempête, un portrait de Christine Pawlowska, Pierre Boisson, Éditions du Sous-sol, 2025

La Petite menteuse, Pascale Robert-Diard, L'Iconoclaste, 2022

l'auteur



David Naïm

David Naïm est écrivain et vit à Paris. Il a longtemps été consultant, métier qu'il raconte dans son deuxième roman paru aux Éditions Goutte d'or, en 2025, *Le Consultant*. Son premier roman, *L'ombre pâle*, lauréat du Prix Hors Concours, a paru en 2024 aux Éditions L'antilope. *Danielle veut la paix* est son troisième roman.



DONNÉES COMMERCIALES

Parution : 18/03/2026

Prix : 20 €

Pages : 270

Format : 190 x 130 mm

Façonnage : broché

Collection : littérature

Éditeur : Julia Pavlowitch

EAN : 9782487858503

